

ADULT ROMANCE

TORRIDE SEXY & DANGEREUX

BONUS

ROSE M. BECKER

Éditions  Addictives

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Facebook : facebook.com/editionsaddictives

Twitter : [@ed_addictives](https://twitter.com/@ed_addictives)

Instagram : [@ed_addictives](https://www.instagram.com/@ed_addictives)

Et sur notre site editions-addictives.com, pour des news exclusives, des bonus et plein d'autres surprises !

Rose M. Becker

TORRIDE, SEXY ET DANGEREUX,
VOTRE CHAPITRE INÉDIT !

zkag_001

À travers les yeux de Malcolm :

Weep1ng Angel

Weep1ng Angel ! Ils le tiennent enfin ! Cette insupportable petite fouine, ce pirate insaisissable qui a hacké mon compte personnel sur SharOn pour y déposer un message ridicule (et assez désopilant, je l'admets) se trouve enfin entre les mains des autorités. Franchement ? J'ai retenu un éclat de rire en découvrant une photo de Luke Skywalker en pleurs, assortie de la petite sentence : « *I'm daddy's little son* ». Rien ne me correspond moins que cette description, même si la presse, le public et visiblement Weep1ng Angel semblent persuadés du contraire. Je suis certes né avec une cuillère en argent dans la bouche... mais elle avait un petit goût de poison ces vingt dernières années.

Au volant de ma Porsche écarlate, je fonce vers le commissariat après avoir reçu un appel de la police. Je me trouvais encore à mon bureau en train de bosser à une nouvelle campagne publicitaire quand ils m'ont appris la bonne nouvelle. Grâce aux informations que je leur ai fournies, ils ont coffré le mystérieux ange à son domicile. J'aurais bien voulu voir ça. Oh, je ne suis pas sa première victime, loin de là !

Mais je suis celle dont il va se rappeler.

Ce petit génie de l'informatique s'est taillé une sacrée réputation dans le milieu du hacking – et plus largement dans le monde de l'informatique. Certaines grandes entreprises ont officiellement fait appel à ses talents pour la protection de leur site ou de leurs données personnelles. Une idée qui n'est pas pour me déplaire... car même si je meurs d'envie de donner une petite leçon à ce pirate, j'ai besoin de lui. Et ma proposition risque de beaucoup lui plaire. Travailler pour une entreprise qu'on déteste et un patron qu'on exécère : quel meilleur châtiment ? Je m'en délecte d'avance ! Je ne doute d'ailleurs pas qu'il acceptera mon offre. Parce que je suis capable de convaincre n'importe qui de faire n'importe quoi.

En toute (fausse) modestie.

Je devine aussi qu'il ne voudra jamais passer par la case prison, ni me verser les millions de dommages et intérêts que je lui réclamerai en cas de refus. C'est ma petite revanche personnelle pour cette humiliation publique. Certes, drôle. Mais publique quand même. Et une telle attaque sur un réseau social qui vante la protection des données et la sécurité de ses abonnés n'est pas la meilleure des publicités. À cause de ce foutu WeepIng Angel, j'ai enchaîné les réunions pour mettre en place un plan de communication urgent afin de redorer notre image auprès du public. J'ai aussi été obligé de rassurer mes investisseurs, mon conseil d'administration...

Merci, sale petit morveux !

Freinant devant le commissariat, je me gare en double file devant une voiture de flics. Pour la petite touche humour. Puis

je rentre à l'intérieur de l'édifice en chassant une poussière sur la manche de ma veste.

Dès mon apparition, deux hommes et une femme foncent vers moi pour me serrer la main avec déférence.

– Bonsoir, Monsieur Taylor. Inspecteur Palmer, se présente le premier flic, un homme assez imposant à la peau hâlée et aux cheveux sombres. On s'est parlé au téléphone tout à l'heure.

Je hoche la tête en regardant déjà par-dessus son épaule. Je n'attends qu'une chose : ma confrontation avec le pirate que j'ai affronté vingt-quatre heures plus tôt. Car c'est moi qui l'ai empêché durant de longues minutes d'accéder à mon compte. Et c'est moi qui ai aussi passé un jour et une nuit complète à retrouver sa trace.

– Merci de vous être déplacé aussi vite.

– Je vous en prie, réponds-je poliment. Merci de m'avoir prévenu sur-le-champ.

Je jette un coup d'œil au policier... mais l'homme ne me plaît guère. Je lui trouve un air inquiétant, un peu faux jeton. Il ne m'inspire pas confiance. Peut-être à cause de cette petite lueur trouble au fond de son regard ? Je suis doté d'un excellent jugement, en particulier avec les gens. Je suis capable de détecter en quelques secondes un menteur, un fraudeur, un comédien ou un éventuel atout pour mon entreprise. Ainsi ai-je toujours recruté tous les membres de mon personnel. À l'instinct.

Quitte à faire s'arracher les cheveux à ma DRH.

Or, cet inspecteur Palmer a quelque chose de faux. Presque inquiétant. Il ne doit pas faire bon être l'un de ses suspects.

– Il est là ? ne puis-je m'empêcher de demander, le regard tourné vers les salles d'interrogatoire.

– Elle, rectifie Palmer. C'est une femme.

Je demeure interdit. Non que je sois macho.

Bon, OK, je suis macho.

Mais dans ce cas précis, je suis sincèrement étonné tant les pirates, surtout les plus réputés, sont toujours des hommes. Je reste décontenancé un instant avant de me reprendre. Bien. Weeping Angel est une femme... ce qui ne change strictement rien.

– Elle s'appelle Karlie Reynolds, me précise le collègue de Palmer. Vingt-trois ans. Née à Lafayette en Géorgie.

– D'autres informations ? demandé-je, les sourcils froncés par la concentration.

Ensemble, nous remontons le couloir en direction de la salle où doit m'attendre cette mystérieuse femme.

– Quasiment rien. Elle a plutôt l'air du genre à ne pas laisser de trace, ironise Palmer avec un drôle de sourire en coin.

Je n’y prête pas vraiment attention au moment où nous stoppons devant la porte. Et je me tourne vers eux :

– J’aimerais parler seul à seule avec elle, annoncé-je, très calme.

– En fait...

–S’il vous plaît, insisté-je sans leur laisser le choix.

Je n’ai pas encore porté plainte contre cette énigmatique Karlie. Et en dehors des infos que je leur ai fournies, ils n’ont rien contre cette fille. Pour le moment, c’est moi qui mène la danse. Comme j’aime à le faire. Sans attendre leur réponse, je récupère la capture d’écran du message laissé par WeepIng Angel dans la poche de mon blazer noir. Puis j’abaisse la poignée tandis que les officiers restent en arrière, me laissant le champ libre.

A nous deux, miss Reynolds !

Pénétrant dans la salle, je referme soigneusement la porte. Cet entretien doit rester confidentiel. Je sens la présence de la jeune femme avant de la voir. Déjà prêt à en découdre, je me tourne vers elle et l’aperçois assise derrière la table, frêle et fine dans un t-shirt noir avec un nom de groupe de rock imprimé. Elle est belle. Non, elle n’est pas *que* belle. C’est pire que ça. Elle a quelque chose – un charme fou qui m’atteint en une seconde.

Alors c’est elle, WeepIng Angel. Grande, à en croire ses jambes nerveusement croisées sous la table. À l’évidence, elle n’est pas rassurée. Tant mieux. Je ne suis pas mécontent de lui

faire peur. Mes yeux s'attardent sur ses cheveux noirs aux pointes rose chewing-gum – une chevelure peu conventionnelle dont les pointes rebiquent sur les épaules. Je détaille ses immenses yeux verts, son petit nez, sa bouche ni trop fine ni trop épaisse. Des traits classiques et très purs sous le déguisement de la geek.

Une bombe.

Une bombe qui a foutu un sacré bordel dans mon entreprise.

Sur son siège, elle me regarde avec des yeux ronds. Et je l'entends bientôt lâcher, totalement sidérée :

– Big Brother...

Franchement ? Je le prends comme un compliment !

J'esquisse un sourire amusé.

– Quel accueil !

Karlie Reynolds continue à me contempler avec un peu trop d'insistance. Visiblement, je suis très à son goût. Mais je suis toujours au goût des femmes.

Ma modestie me perdra...

Elle se crispe en une longue expiration, cherchant visiblement à garder son calme ou surmonter son appréhension. Sous son masque distant, cette fille a l'air d'une

vraie boule de nerfs. Je m'approche de la table en continuant à lui sourire, plus calculateur que bienveillant. Elle essaie alors de reprendre contenance mais je vois clair dans son jeu lorsqu'elle me détaille de pied en cap.

– Je suis flattée que vous ayez fait le déplacement !

Elle tente de me provoquer d'un sourire narquois, sans parvenir totalement à cacher son stress. Mon sourire s'affirme, de plus en plus amusé. Cette petite confrontation promet d'être distrayante – même si elle dispose d'au moins un avantage sur moi. Elle sait plus de choses sur moi, en tant que personnage public, que je n'en sais sur elle. Mais j'adore les parties d'échec, y compris avec un handicap. Parce que j'adore gagner quand mon adversaire est intelligent. Et cette fille est brillante. Sans doute l'un des cerveaux les plus intelligents de notre génération.

Je lisse ma cravate rouge et m'assois en face d'elle. Seulement séparée de Karlie Reynolds par la table, je la contemple de nouveau avec intensité. Elle dégage vraiment quelque chose, un truc dingue. Du charisme ? Certainement. Mêlé à une féminité ambivalente, ni totalement assumée ni totalement cachée. Voilà le genre d'énigme que j'adorerais résoudre...

Du calme, Taylor !

Karlie s'agite sur sa chaise, mal à l'aise. Ce petit jeu du chat et de la souris commence à devenir très excitant.

– Et moi, je suis très honoré de vous rencontrer...

Cette fois, c'est un sourire moqueur qui fend mon visage. La partie débute enfin et les choses sérieuses vont commencer.

– L'insaisissable Weeping Angel...

... qui m'a bien emmerdé.

Mais ça, je ne le lui avouerais pas pour tout l'or du monde. Elle hoche la tête, orgueilleuse.

– Vous savez que votre réputation vous précède ?

Je tapote mon menton du bout du doigt, pensif. Oh, je ne compte pas lui lancer de fleurs ! Mais à son regard, je devine qu'elle connaît sa valeur.

Ça nous fait au moins un point commun.

– Je sais, me répond-elle, tranquille.

Après un bref flottement, j'éclate de rire, conquis par sa franchise. J'aime les gens assez sûrs d'eux et de leur talent pour admettre ouvertement leurs qualités. En fait, j'aime les gens dotés d'un fort amour-propre et d'un sacré orgueil. Comme moi. Je l'examine d'un autre œil, de plus en plus intrigué par le personnage. M'adossant au dossier métallique de la chaise, je repousse mes cheveux châains d'un petit geste de la tête. Le courant passe entre cette fille et moi. Et vu sa façon de baisser les yeux, elle le sent aussi. Tout à coup, elle semble presque intimidée.

– Je ne vous imaginais pas comme ça.

L'aveu m'échappe. Je m'étonne presque d'avoir parlé à voix haute dans la petite salle d'interrogatoire, dos au miroir sans tain. Karlie Reynolds pince les lèvres et toute sa physionomie change, comme si je l'avais braquée.

– Je vous déçois ? rétorque-t-elle, vexée.

Son agressivité m'amuse. Elle est toutes griffes dehors. Aurais-je touché une corde sensible ? J'en ai l'impression. Apparemment, elle ne possède pas une confiance en elle à toute épreuve dans certains domaines...

– Je pensais que vous étiez un homme, lui précisé-je.

Elle ricane.

– Parce que seuls les mecs peuvent être des hackers, selon vous ?

J'imagine qu'elle a dû en voir de toutes les couleurs dans ce milieu très fermé.

– Pas du tout... même si c'est majoritairement le cas. C'est un milieu d'hommes, vous en conviendrez sans doute.

Elle rebondit aussitôt :

– Comme la finance, les jeux vidéo, le cinéma... et tous les domaines intéressants.

Une tension électrique parcourt la pièce et nos deux corps – un courant loin d’être désagréable qui fait accélérer mon pouls.

– Vous être surprenante, mademoiselle Reynolds. Je peux vous appeler par votre véritable nom ?

Afin de lui rappeler que je connais sa véritable identité, je teste sa réaction... mais elle se contente d’un haussement d’épaules, l’air dégagé. Je décide donc de jouer une autre carte pour la déstabiliser, celle qui marchera à tous les coups si je ne me suis pas trompée sur son compte.

– Et très jolie, ajouté-je, à dessein.

La réponse ne se fait guère attendre, fusant sèchement :

– Remballez votre baratin. Je parie que vous faites le coup à toutes les filles !

Me renversant à moitié dans mon siège, j’éclate d’un rire sincère. Elle a du répondant et j’adore ça ! Et il faut croire qu’elle m’a bien cerné, elle aussi. Karlie me fixe intensément pendant que je chasse à nouveau les mèches rebelles de mes cheveux qui n’arrêtent pas de tomber devant mes yeux.

– Expliquez-moi plutôt qui a retrouvé ma trace, riposte-elle.

Toute son attitude montre qu’elle joue en défensive malgré les apparences : épaules en arrière, bras croisés, jambe qui

tressaute discrètement. Elle n'a même pas conscience des signaux qu'elle envoie. Amusé par ses tics, je prends un malin plaisir à lui répondre :

– Moi.

Son expression est si choquée qu'un homme ordinaire en serait probablement furieux. Par chance, je suis Malcolm Taylor.

– Pardon ?

– Si j'étais susceptible, j'imagine que je serais vexé, m'amusé-je. Heureusement, mon ego est à l'épreuve des balles. Ça m'a pris deux jours et une nuit, sans manger ni dormir, mais j'ai fini par mettre la main sur vous, mademoiselle Reynolds.

Elle paraît sidérée par cette révélation – mais sachant qu'elle me prend pour un fils à papa fêtard et un usurpateur, ça ne m'étonne pas vraiment. Si elle savait à quel point elle se trompe ! Mais n'est-ce pas le cas de la plupart des gens à mon sujet ? La presse m'a tellement dépeint comme un riche play-boy indolent que tout le monde se laisse prendre au piège. Personne ne semble mesurer la sueur, les sacrifices, les épreuves, ni les compétences nécessaires à la création d'un réseau comme SharOn.

À cet instant, je pose sur la table la capture d'écran du message qu'elle a laissé sur mon compte. Le visage de Luke Skywalker est parfaitement reconnaissable, assorti de sa petite phrase sarcastique.

– J'avoue, ça m'a fait rire, admets-je.

J'en souris encore. Karlie, elle, cède une nouvelle fois à l'étonnement. Peut-être s'attendait-elle à une explosive de colère ou une avalanche de reproches ? Mais j'ai assez confiance en moi pour ne pas me sentir personnellement attaqué par ce genre de petites piques puérides.

– Le problème, ce n'est pas ce post idiot. Le problème, c'est que vous avez piraté mon réseau social, mes pare-feu, mon entreprise et mis en péril la sécurité de tous les utilisateurs. Vous vous en rendez compte, n'est-ce pas ? Les pirates ont parfois du mal à croire que leurs actes peuvent avoir des conséquences dans la vie réelle mais c'est bien le cas.

Je la regarde dans les yeux comme si je pouvais trouver son âme. Je veux qu'elle mesure la gravité de ses actes, qu'elle en prenne la pleine mesure. Pour moi, il ne s'agit guère d'un jeu : elle ne s'en est pas seulement prise à moi mais à mon entreprise, à tout ce que j'ai bâti depuis des années. Et je ne peux pas l'admettre.

– Vous encourez plusieurs années de prison et des milliers de dollars d'amende. Vous devrez aussi me dédommager pour le préjudice subi. Et mes avocats ne vous lâcheront avant que vous ne soyez sur la paille. On parle de millions de dollars, là.

Cette fois, elle paraît vraiment impressionnée. Aurait-elle enfin compris ?

– En plus, nous savons tous les deux que vous n'en êtes pas à votre premier hacking.

Je veux l'amener où je veux, à la place que je lui destine.

– WeepIng Angel est une sacrée légende dans le domaine et il suffira que les policiers se mettent à fouiller dans votre ordinateur, avec l'aide de mes spécialistes, pour mettre à jour tous vos autres hackings.

Ses yeux semblent démesurément grands même si elle demeure silencieuse. Je hoche la tête, satisfait.

– Je peux briser votre vie, Karlie.

Je la laisse méditer ces paroles avant de lancer, comme si de rien était :

– Sauf si je ne porte pas plainte contre vous, bien sûr.

Elle est si blanche que je me demande un instant si elle ne va pas s'évanouir. Mais elle parvient tout de même à articuler d'une voix sans timbre :

– Pourquoi vous feriez ça ?

C'est le moment de jouer ma dernière carte.

– Parce que j'ai une proposition à vous faire...

Une proposition qu'elle ne peut pas refuser. Parce que j'ai besoin d'elle. Parce que je la veux. Encore plus que je ne

l'aurais cru – et pour plein de raisons...

Également disponible :

Torride, sexy et dangereux

Faux mariage et vrais amants !

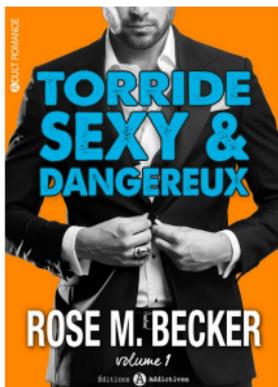
Le sexe, parfait ! Le mariage, à la limite. Les sentiments, certainement pas !

Informaticienne et hackeuse de génie, Karlie a piraté le site de trop. Mais au lieu de la faire arrêter, Malcolm Taylor - le patron du site - décide de l'engager.

Karlie n'a pas le choix... Si elle veut rester aux États-Unis, elle doit accepter de devenir l'employée de Malcolm, mais aussi sa femme !

Seulement, les ombres de leurs passés rôdent...

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



Egalement disponible :

Agaçant, sexy et dangereux

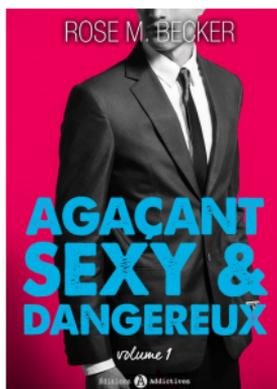
Celui que Billie prenait pour l'amant parfait se révèle être un parfait connard.

P-DG du journal le plus lu de New York, Sean Cavendish n'a pas hésité à révéler dans ses colonnes qu'elle a eu un enfant du futur président des États-Unis !

Le scandale éclate, et la vie de la jeune femme est ravagée. Elle refuse les excuses de Sean, luttant contre les sentiments et la sensualité qu'il lui inspire.

Mais quand la petite Celia disparaît, Billie n'a d'autre choix que de se tourner vers Sean. Pour retrouver sa fille, elle ferait n'importe quoi... même renouer avec l'homme qui est à l'origine de son malheur !

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



**Retrouvez
toutes les séries
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

http://editions-addictives.com/catalogue_ebook/

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

© EDISOURCE, 100 rue Petit, 75019 Paris

Décembre 2016